

Cie ParadisiaQue



CRÉATION
2027

SOMMAIRE

PRÉSENTATION ET DISTRIBUTION	2
DÉFINITION ET PITCH	3
EXTRAIT	4
TITRE ET THÉMATIQUES / POURQUOI CE BESOIN DE SLASH...	6
EXTRAIT	7
STRUCTURE DE LA PIÈCE ET SCHÉMA NARRATIF	8
EXTRAIT / GENRE - UNE HYBRIDATION	10
PERSONNAGES ET PARTIS PRIS DE DISTRIBUTION	11
ESTHÉTIQUE DE LA PIÈCE - INSIDE ROSE BRÉCHANT	13
CALENDRIER DE CRÉATION ET PARTENAIRES	14
LA COMPAGNIE PARADISIAQUES / BIOGRAPHIES	15
CONTACTS ET INFORMATIONS ADMINISTRATIVES	19

SLASH

Texte de Laure Poudevigne

Sélection texte en cours 2020 sous le titre *Nunuche Underground*

Création 2027

Durée : 1h30

Genre : théâtre

Spectacle pour lieux équipés

Équipe plateau :

7 acteur.ices

Équipe technique :

2 régisseurs (son, lumière) dont 1 régisseur.euse générale

1 chargée de production

DISTRIBUTION

Mise en scène : Laure Poudevigne

Assistant.e de mise en scène : en cours

Scénographie : en cours

Costumes : en cours

Création sonore et musiques : Thibault Lamy

Création lumière et régie générale : Jason Razoux

Avec :

Maïna Barrera

Xavier Besson

Christophe Gaultier

Lou Martin-Fernet

Laure Poudevigne

Frédéric Roudier

Julien Testard

Production - diffusion : Carole Escolar

Administration : Véronique Munsch

PRODUCTION : Cie Paradisiaque

SLASH v. angl.

Couper avec une lame tranchante d'un mouvement rapide et puissant.

*We had to slash our way through the long grass to clear a path**

**Nous avons dû nous frayer un chemin à travers les hautes herbes pour dégager le passage.*

The dawn was a fragile glow in the room.

L'Aube était une lueur fragile dans la chambre.

I lay awake and watched the day bloom,
and I stared at Grace who was sound asleep.

J'étais éveillé et assistais à l'éclosion du jour, et
j'ai regardé Grace qui dormait
profondément

1. Déf in. Cambridge Dictionary

2. Richard Brautigan « Grace » in. The Edna Webster Collection of Undiscovered Writing,
© Éditions Points, 2016

PITCH

Automne 1996. Nuit du bal du lycée. Rose, dix-sept ans, un attrait indéniable pour la littérature gothique et les bluettes américaines, étouffée par son père, dévorée par sa mère, seule, à peu de choses près, bossant au Snoocky-Snack après les cours, ayant sa carte au vidéo club et à la bibliothèque, amoureuse folle de Christian Wackx, perdant pied de plus en plus souvent ces temps-ci, est retrouvée dans un bus de banlieue en robe de mariée à 4h58 du matin.

Difficile de dire ce qui s'est vraiment passé cette nuit-là. D'autant que lundi matin on a ouvert au lycée de Rose un cellule psychologique et une enquête pour meurtre.

En 4 variations de 12h, **SLASH** nous entraîne dans les sous-sols obscurs d'une romance. Comme dans un thriller fantasmagorique on voit se reconstituer l'histoire, en s'engouffrant avec Rose dans le road trip vengeur qu'elle se fraye dans la nuit et en elle-même, avec pour compagnie hallucinée et salvatrice une icône littéraire spectrale, un vigile de supermarché, un type malsain qui parle aux princesses et un poète suicidé.

Extrait - 7h55. On frappe quelques coups à la porte. Reconnaissables.

LE PÈRE_Ah, Mickey !

MICKAËL, *casquette et sac à dos*_Bonjour !

LA MÈRE_Bonjour Mickaël.

MICKAËL_Salut Rose.

ROSE_Salut.

LE PÈRE_Mon vieux Mick, Rose n'est pas dans son assiette ce matin.

MICKAËL_Ah.

LE PÈRE_C'est le moins qu'on puisse dire. Hein, Rosie ?

ROSE_Tu devrais y aller, papa

LE PÈRE_Elle est à côté de la plaque ton amie, Mick, elle marche à côté de ses pompes.

MICKAËL_Je sais pas, Monsieur.

LA MÈRE_Prends de la gelée Mick.

ROSE_Il en veut pas.

LE PÈRE_C'est comme je te le dis mon garçon.

LA MÈRE_De la gelée.

MICKAËL_Merci.

LE PÈRE_Elle a mis du rouge, tu vois.

MICKAËL_Ah.

ROSE_Tu vas être en retard.

LE PÈRE_Et tu sais pour quoi ? Pour avoir l'air d'une petite femme, tu me suis.

ROSE_Mickey, en a rien à faire.

LE PÈRE_Attention, pas une femme comme toi et moi, Mick, non, penses tu, trop ordinaire, elle fait dans la première classe, la pom-pom girl de fond de vestiaire.

MICKAËL_Ah.

ROSE, *récupérant ses affaires sur la table*_Vous savez quoi, je vais pisser.

LE PÈRE_Une femme, Mick ! Tu connais Rose depuis toujours, tu sais qu'elle n'est pas ça.

MICKAËL_Elle n'est pas ça, une femme, Monsieur ?

LE PÈRE_Voilà ! Rose n'est pas une...Bon sang, Mick, qu'est-ce que tu me fais dire ? Joue pas sur les mots mon garçon. C'est une fille, pour sûr, c'est même la seule que j'ai.

LA MÈRE_On aime notre fille, Mickaël.

MICKAËL_Oui.

LE PÈRE_Et là, ça sent pas bon... Y a un mec. T'as rien vu ?

MICKAËL_Je sais pas.

LE PÈRE_Ah, comment qu'c'est déjà...

LA MÈRE_Christan.

LE PÈRE_Christan, ça te parle ?

MICKAËL_Christan ?

LE PÈRE_Ce gars-là lui tournerait autour que ça m'étonnerait pas, alors ouvre l'oeil mon garçon. (*Empoignant le livre de Rose sur la table*) Et sors-la de ses histoires à la con tu veux, fais-lui prendre l'air. Elle me fout les balises avec ses machins salaces. Surtout quand c'est que ça va être le bal du lycée.

TITRE ET THÉMATIQUES

4 fois SLASH

SLASH. Une faille. La faille qu'une fille un peu border, un peu habitée, un peu malheureuse, suite à une agression violente, emprunte en elle-même pour passer de l'autre côté du miroir, prenant le risque de cette zone floue, proche de la folie pour se sauver.

SLASH. Mouvement rapide et puissant. Un extrait intense de vie, bref comme un hold-up. Une nuit brève comme un coup de hache dans la vie d'une jeune fille. Un mouvement rapide et puissant comme le règlement de compte halluciné et salutaire de Rose à Rose. Comme on se relève et on se fraye un chemin.

SLASH. Une séparation. Durant cette nuit de folie Rose coupe, défusionne, abat le père, déboulonne le prince, laisse partir le fantôme de sa mère qui la hante depuis l'enfance, rompt avec une Rose pour en être une autre, courant le risque d'être en vie, d'être elle-même.

SLASH. Disruption, coupure du circuit, Rose la midinette, Rose la loose, la no life, Rose toute seule, explose cette nuit-là, et vole en éclat l'ordre établi. Le bordel, le vrai, et le flic s'énervent, on brise des bouteilles, des vitrines, on devient la black bloc de sa vie de merde, on transgresse les frontières du réel, on tue les vivants et on réveille les morts, dans un monde qui brûle pour en dresser un autre.

POURQUOI CE BESOIN DE SLASH...

Vandaliser le tableau de la rêveuse sans issue

Le *Figaro Madame* titre dans un article paru en 2021 : "Héroïne, cruche et rêveuse : Madame Bovary, c'est nous ?"

Emma Bovary, qui a donné son nom malgré elle (et sans doute malgré Flaubert) à un syndrome féminin des plus douteux et qui serait probablement devenue dans la culture pop l'une de nos si chères *Desperate Housewives* si elle n'avait pas avalé d'arsenic...L'aliénation ou la mort...

Au cours de sa nuit d'hallucination dans la ville, Rose, notre héroïne rencontre cette grande figure titulaire de la souffrance féminine sans issue, et elles forcent ensemble des devantures comme des destins : peut-être que finalement Bovary n'a pas mis fin à ses jours mais plaqué sa Normandie pour aller ouvrir un grill pizza dans le Montana...

Par sa folie iconoclaste et éclectique, notre histoire vient porter une entaille au conservatisme et aux permanences d'une société qui depuis des siècles voue les héroïnes _ les femmes _ à étouffer dans leur vie quotidienne tout en payant le prix fort à vouloir en sortir.

Notre histoire vient flinguer avec Rose l'esthétique de la jeune cruche dont "l'imagination égarée" ou la "boulimie littéraire" fait scandale malheur ou pitié, en faisant de cette littérature intérieure et de ces rêveries de midinettes des armes puissantes, galvanisantes et libératoires, bref résilientes, dans le parcours de vie d'une fille un peu hors-norme.

Extrait - ouverture de la pièce

Entre une femme qui reste un peu comme sur le seuil. Essoufflée. Une serviette de cuir sous un bras, un pardessus sur l'autre, elle inverse plusieurs fois. Elle salue et s'excuse de son retard, de façon à peine audible.

LA FEMME AU PARDESSUS_La circulation.

(Elle se met alors à chercher quelque chose. Finalement, de sa serviette, il sort un livre.)

J'ai pensé à vous lire un passage, alors j'ai fait demi-tour. Ce livre était à la bibliothèque, la littérature américaine, ils en ont quelques-uns, pas tout, mais celui-là, je vais lire donc, quelle page déjà, excusez-moi,

(Elle tire un carnet corné de la poche de son pardessus.)

Je ne vais pas à la bibliothèque centrale, je vis près de l'ancienne, cette bibliothèque est bonne, voilà, page 126.

(Elle range son carnet dans sa sacoche, la referme.)

Même si on se dit que, je ne vais pas à la bibliothèque centrale,

(Elle ré ouvre sa sacoche et reprend le livre.)

Elle est bruyante.

(Elle trouve la page.)

Voilà, j'ai retrouvé le recueil en question, ça ne fait aucun doute, alors, écoutez ça. De Richard Brautigan,

(Elle perd la page.)

Eh merde, excusez-moi, la circulation, de Richard Brautigan :

(Elle lit.)

« C'est une vieille histoire un peu nunuche./Grace avait dix-sept ans./J'en avais dix-neuf./Nous étions amoureux. »

Un temps

LE COMMISSAIRE DE GERNY_Merci docteur, c'est votre journal intime ?

LA FEMME AU PARDESSUS_C'est l'aube dans la chambre, commissaire.

COMMISSAIRE DE GERNY_Ça que la petite répète en boucle ?

LA FEMME AU PARDESSUS_Ces vers que répète Rose depuis qu'elle est entrée ici, oui. C'est tiré d'un poème.

COMMISSAIRE DE GERNY_Grace dans son putain de plumard ?

LA FEMME AU PARDESSUS_Oui commissaire. C'est un poème de Richard Brautigan

STRUCTURE DE LA PIÈCE ET SCHÉMA NARRATIF

Fight - Club et Cendrillon

La pièce est composée de quatre parties correspondant à 12h dans la vie de Rose Bréchant. J-1 du bal du lycée, Jour du bal, nuit du bal, nuit du bal + 3 J.

Ces parties 1,2 et 4 sont écrites comme 3 variations sur la même structure de scènes. La troisième est à part.

Sur les deux premières parties, par ces structures qui se réitèrent, on assimile à la fois le quotidien de Rose qui est comme un piège qu'on referme sur elle, mais aussi sa déformation progressive dans l'esprit de Rose. La tension dramatique que constitue l'élément central, à savoir le bal du lycée qui approche, l'inexorable bal du lycée, est tendue dès le début de la pièce, et comme dans une tragédie on sait qu'il ne pourra se passer sans drame, tant les polarisations et les cristallisations sont fortes autour de cet événement. En cela, on emprunte à Cendrillon ce sentiment que rien ne pourra permettre à Rose de s'y rendre pour y trouver son prince, les méchantes soeurs sont partout autour d'elle au lycée, et la marâtre est son père, sanguin, prêt à sortir son *Long Rifle* si sa petite est approchée par un garçon. Son ami Mick est comme sa vilaine robe qui la suit comme une honte, et c'est Tony Godfather, un marginal qui boit des cafés noir à son snack qui lui donne, comme marraine la bonne fée, la bénédiction pour ce grand bal. Mais contrairement à Cendrillon aucune *happy-end* n'attend Rose à ce bal, qu'un drame violent qu'on devine et dont on pense jusqu'au bout qu'elle pourra y échapper. Sauf que Rose a lu trop de contes. Et qu'elle va enfiler sa robe pour partir dans la nuit.

Le troisième tableau, la nuit du bal qui s'ouvre par une agression, constitue une acmée, et se déploie comme une explosion onirique et fantasmagorique, un road-moovie nocturne dans une ville devenue le terrain de jeu subconscient de Rose : tous les éléments et les personnages du réel des parties 1 et 2 s'y retrouvent dans des déformations, des hallucinations, des substitutions propres aux rêves où à la folie.

La quatrième partie revisite la première mais comme un succédané blanc et amer à la clinique psychiatrique où se réveille Rose. Les voix des parents_absents_ au petit déjeuner sont celle d'un *soap* qui passe à la télévision, Mickaël vient faire une visite inquiète, et les cours sont remplacés par les interrogatoires croisés que Rose passe alternativement avec le psy et le flic. L'enquête est résolue à la fin du jour.

La vérité est donnée aux flics, une autre à Rose.

Vient alors le l'épilogue, à la toute fin du jour, le crépuscule, bien sûr, moment de transition, de porosité, de tous les possibles pour Rose car celui où elle se retrouve sur son lit convoquant ses fantasmes, ouvrira sur un twist final qui rebat les cartes, là où l'on pensait le réel rétabli dans sa vérité, comme la validation d'un appel salutaire à l'étrangeté de Rose.

Boîte aux
lettres des
wackx



video
club

CKBUST



garage
de
christian



long
riffle

maison de
Rose



salle de
bio



LIEUX ET OBJETS
SYMBOLIQUES DE
SLASH



pick-up



chambre de
Rose



bus



robe de
mariée



Extrait

MICKAËL_Calme-toi Rosie, voyons, t'es salement paniquée.

ROSE_Toi tu es fou, Mick, tu comprends pas ? Tu veux t'empiffrer de brownie jusqu'à ce qu'on te conduise à la morgue ? Jusqu'à ce qu'on te demande de reconnaître deux innocents tués par balle, et là, quand je serai sur la chaise électrique, tu me diras en bouffant d'être calme si ça se trouve. Je te dis que j'ai merdé, Mick ! Mickey, il s'est passé quelque chose. Faut que tu m'écoutes, Mick, c'est sérieux.

MICKAËL_Tu devrais t'asseoir, Rose.

ROSE, *le secouant par les épaules*_C'est comme je te le dis, comme je te le dis !

MICKAËL_Rose, tout le monde se fait du souci.

ROSE_Du souci, pauvre con, figure-toi ça, le Prince il a pris son fusil. Il a pris son fusil, il a dit comme ça qu'il fallait le buter avec le cordon et tout ça, mon père, puis aussi Christian, mon Tristan, et il voulait que Brauman le conduise, que Brauman, non, que Brautigan. Je t'expliquerai, Tony me l'a offert, finalement. J'ai joué, j'ai juste joué, Mick. le jeu du miroir, tu te souviens, mais Le Prince lui, il est incapable de discerner le personnage de la personne, et mon père, le misérable, il est parti dans la nuit, pour me trouver ; Christian est méchant, il m'a fait très mal, t'étais pas là Mickey, Le Prince m'a dit de tirer sur lui, pour qu'il paye, c'est ce que j'ai fait, mais mon père qui se figure l'existence d'un homme, de Christian : un prince qui n'existe pas, tandis que le vrai Tristan pourrait tout à fait se trouver ici, dans ma chambre, avec la veste du 15, et par malice, par confusion, Brauman pourrait insidieusement le lui indiquer, et BAM, il tirerait à bout portant sur Christian, sur Tristan, qui fortuitement serait là, alors j'ai tiré la première, et puis j'ai paniqué, je l'ai laissé dans son allée, avec du sang jusqu'aux cils, j'ai merdé, putain, Mick, j'ai extrêmement merdé...

GENRE - UNE HYBRIDATION

Thriller - slash - Intime, Romance - slash - Polar, Soap - slash - Roman courtois.

Le texte et la mise en scène jouent d'un décloisonnement et d'une hybridation oxymorique des genres pour créer l'étrangeté, les associations subconscientes et la déformation du réel revisité par les yeux de Rose.

Le psy et le flic enquêtent en même temps ; Le Prince joue au football américain ; Brautigan qui a mis fin à ses jours en 1984 à Bolinas Californie, brisé des vitrines, été incarcéré en prison et séjourné trois mois dans un asile où il a subi un traitement par électro-chocs, dit par les mots les plus simples et les plus doux dans *Grace*, le poème leitmotiv de la pièce : « c'est une vieille histoire, un peu nunuche ».

Violence et sentiments.

Nunuches les mots dans la trousse de Rose où elle a tracé au tipex les vers de Tristan et Iseult, et pourtant elle va braquer une arme sans sourciller. Violents les mots de sa mère, fantôme castrateur qui fume ses clopes du bout de ses doigts vernis jusque dans le crâne de Rose, mais qui devient l'oiseau des contes pour filles sages, à qui on ouvre la cage. Les pôles d'attractions de la jeune fille, ses référents éclectiques constituent les motifs et les genres choisis pour traiter de son histoire, et s'hybrident pour déployer la plus personnelle et intime des fictions, celle des fantasmes les plus profonds de Rose.

PERSONNAGES ET PARTIS PRIS DE DISTRIBUTION

Superpositions assumées et jeu de miroirs

Dans la vie de Rose Bréchant, sa grille de lecture, il faut imaginer comme un axe de symétrie _ *un SLASH* _ et de part et d'autre de ce miroir se reflètent à l'infini des dédoublements et des juxtapositions.

Rose est notre axe, elle sera jouée par une seule et même actrice.

Les 6 acteur.ice.s autour d'elle en revanche interpréteront une série de personnages chacun.e, comme des tiroirs de personnages-sens, personnages-symboles.

Acteur-Personnage indéfectible : Le meilleur ami / le poète préféré

Acteur-Personnage dominateur : Le père / le commissaire / l'homme du snack

Actrice-Personnage fantôme : La mère / l'héroïne morte / l'oiseau en cage

Acteur-Personnage fantasma : Le capitaine de l'équipe du lycée / Le Prince Tristan

Acteur-Personnage intrusif : Le professeur / Le vigile / L'agresseur

Actrice-Personnage projection : La voisine / la psy

Le changement de personnages des acteur.ices autour de Rose sera assumé, et on jouera de ces juxtapositions dans lesquelles Rose se perd, confond, projette, pour créer du sens, du sensible, de la tendresse, de la peur, et toujours cette esthétique du vertige.

Brautigan

Pourquoi les poètes
restent inconnus

Pollock &
Keith Abbott
Adrian Klinger



Livre
2€

love

Tristan
et Iseut



fight club



Nana
Mouskouri



maman



Love Coupon
FEBRUARY 14TH

to (in quick
bath and
out; do not c

ROSE

Rue de
Christian



Emma
Bovary

snack



WITH SPECIAL GUESTS
SISTER DOUBT
HAPPINESS
AND HOLE

ESTHÉTIQUE DE LA PIÈCE - *INSIDE ROSE BRÉCHANT*

Notes pour la scénographie, la création sonore, lumières et les costumes

La chambre de Rose, son lit même, l'endroit symbolique où se tiennent les fantasmes constituera la base de la scénographie.

Comme un îlot d'intimité pure au centre du plateau où viendront faire intrusion les éléments les plus brutalement extérieurs comme le centre commercial, la salle de classe, le bus de ville, le garage de Christian Wackx. Comme lorsqu'on rêve qu'on est nu ou en pyjama dans la rue, cette sensation de malaise extrême dû à cette rencontre compliquée de l'intimité et la représentation au monde sera entretenue par la présence continue de ce lit dans les endroits les plus publics, les plus exposés. C'est au fur et à mesure de l'avancée de Rose en elle-même, lorsque l'extimité, à savoir la possibilité et le désir de communiquer sur son monde intérieur sera possible dans la quatrième partie, lors de ses échanges avec le psychiatre qui l'interroge, que les choses commenceront à se mettre à leur place, dans l'espace comme dans l'esprit de Rose, laissant tout de même toujours la porte ouverte aux zones de frottement floues.

Les éléments qui figurent symboliquement les différents lieux de l'histoire seront comme émergés dans l'espace dégagé, et complétés par la création sonore et des lumières, très cinématographiques. Sur l'écran noir de ses nuits blanches, Rose choisit l'esthétique cinéma qui porte le mieux ses fantasmes et les fictions qu'elle superpose, empile, pour fuir le réel. La mise en scène utilisera la juxtaposition des espaces, un.e acteur.ice doit pouvoir juste en pivotant sur lui.elle-même se trouver dans un autre lieu. Ces bascules immédiates seront accompagnées par la lumière qui viendra se poser différemment sur d'autres surfaces et volumes, et complétée par le son, pour créer à la fois la fluidité propre au cinéma, sans les temps de déplacements d'éléments de décors au plateau, mais aussi le trouble. Cela participera aussi à renforcer la perte de repères, le flou, la contamination, la porosité des lieux jusqu'à la folie onirique et subconsciente dont nous avons besoin pour décrire le basculement dans l'esprit de Rose.

L'histoire est située durant un automne des années 90 _les années lycée de l'équipe artistique_ et joue des lieux, mode vestimentaire, objets et références de la culture pop de cette époque _sacs plastiques Mammouth, cassettes audio, vidéo-club_ sans que l'on sache vraiment où situer géographiquement la pièce, tant l'influence culturelle états-unienne filmographique vient imprégner le réel de Rose Bréchant, ville française moyenne, jusqu'à le remplacer : le prénom de son meilleur ami, le nom du snack où elle travaille, le nom de la rue de Christian Wackx, la marque du pick-up et du *Long Rifle* de son père, l'équipe de football américain du lycée, le concept même de bal de promo... Encore une fois on jouera volontairement de ces codes hybrides.

La construction de la pièce est faite de 4 parties correspondant chacune à 12h de la vie de Rose. La création lumière accompagnera les différents moments du jour : l'aube dans la chambre, le soleil rosé et rasant sur la table du petit déjeuner, le zénith cru dans la cour du lycée, la lumière basse de fin d'après midi sur l'allée vers le job de Rose, le passage dans les réverbères la nuit, lumière bleue du bus, blanche de la clinique, orangée de la chambre d'ado.

La création sonore construira le décors immédiat et sensible dont on a besoin à chaque changement de lieu, pour le faire exister tout de suite, bruit des pas dans les feuilles, atmosphère de la salle de la classe, du centre commercial, des toilettes du lycée, mêlé à la musique intradiégétique de Rose, son *walk-man*, son poste cassette qui joue Nana Mouskouri, et la pop de 1994 à la radio. Le thème de Rose, extradiégétique, se déploiera tout au long de la pièce suivant des variations, de l'intime au plus orchestrée, vers la dissonance, la distorsion, mêlé au sons intérieurs et organiques de notre personnage principale, à son souffle et aux battements de son cœur, aux bourdonnements de ses tympanes, afin d'être au plus près de Rose, *inside* Rose Bréchant.

CALENDRIER DE CRÉATION ET PARTENAIRES

(En cours)

Étapes de création préalables

Novembre 2020

Première version du texte *Nunuche Underground* - Sélection festival *Texte en Cours* - Édition 2020

Les 13 et 14 septembre 2024

Création et présentation d'une forme maquette de 20 min in situ - *Festival Hors-Lit* - Aniane (34)

Le 22 février 2025

Travail à la table lecture publique d'un extrait pour le *Festival Journal Intime* à la Gazette Café - Montpellier (34)

Saison 2025-2026

Automne 2025

Finalisation écriture de la version spectacle

Rencontres avec les créateurs et travail sur les grands partis pris de la mise en scène

Avril-mai 2025

Travail à la table et lecture publique - *Appel à Projet Optimist* - *La Baignoire* - Montpellier (34) - *dépôt en cours*

Saison 2026-2027

Automne 2026

-Résidence 1-

Exploration avec présentation d'une maquette aux professionnels

1 semaine en lieu équipé=> Théâtre partenaire en cours

Février-mars 2027

-Résidence 2-

Exploration et création-écriture plateau des principes de jeu- direction-composition musicale

2 semaines => La Chartreuse-Villeneuve-Lès-Avignons - dépôt en cours printemps 2026

Avril 2027

Construction des décors

Avril-mai 2027

-Résidence 3-

Création + création lumières et sons en lieu équipé, 1 semaine => Théâtre partenaire en cours -

-Résidence 4-

Création + création lumières et sons en lieu équipé, 1 semaine => Théâtre partenaire en cours

Saison 2027-2028

Octobre - Novembre 2027

-Résidence 5-

Création en lieu équipé, 1 semaine => Théâtre partenaire en cours

Décembre 2027

-Résidence 6-

Finalisation création et rodage en lieu équipé, 2 semaines -Premières => Théâtre partenaire en cours

LA COMPAGNIE PARADISIAQUE

Écriture et création dramatique

Implantée à Montpellier, la Compagnie Paradisiaque compte trois artistes fondateurs, Laure Poudevigne (écriture, mise en scène et jeu), Estelle Olivier (écriture, chorégraphies, jeu) et Xavier Besson (jeu), et a collaboré depuis sa création en 2014 avec une trentaine d'artistes, créateurs et techniciens du spectacle vivant.

La compagnie s'engage pour une création exigeante et originale, pour le tout public comme pour le jeune public.

Puisette & Fragile (création jeune public 2018, texte de Laure Poudevigne et Estelle Olivier édité au Seuil Jeunesse 2021) est un spectacle actuellement en tournée avec plus de 150 représentations à ce jour.

dinosaure (texte de Laure Poudevigne, création 2024) a reçu le soutien de la Région Occitanie, du département de l'Hérault, de Montpellier Métropole, du FONPEPS et de la SPEDIDAM, et a été co produit par le Théâtre Albarède, Bouillon-Cube, La Vista-La Chapelle, L'Agora - Ville du Crès et la Ville de Saint Chamond, est en tournée avec 15 représentations sur la saison passée.

En 2026, La Compagnie amorce le montage de production de *SLASH* et entre en création pour *Une Noce*, d'après *la Noce* de Bertolt Brecht adaptation et mise en scène de Laure Poudevigne pour l'espace public.

La Cie paradisiaque reçoit le soutien de la ville de Montpellier.

BIOGRAPHIES

Équipe artistique

Laure POUDEVIGNE

Autrice, metteuse en scène, interprète



Laure a suivi des études littéraires, hypokhâgne, khâgne, licence de lettres modernes et une formation d'art dramatique à L'Outil Théâtre de Montpellier et à la Performer's House au Danemark. Par la suite elle intègre la troupe de L'Outil Théâtre puis fonde la structure Arts Vivants dédiée à des ateliers de rencontre avec les écritures contemporaines. Elle dirige actuellement la Cie Paradisiaque. Pour le théâtre, elle a réalisé les adaptations dramaturgiques du *Roman de Renart* (Renart) et *La Guerre est longue, les jupes sont courtes* pour L'Institut français d'Ankara. Elle est l'autrice des pièces *Puisette et Fragile* (édition au Seuil jeunesse 2021 en co écriture - Prix Tibet 2022 - Prix Nord-Isère des jeunes lecteurs 2023 - sélection prix Landerneau 2022), *Nunuche Underground* (Sélection Texte en Cours 2020), *Les Intérieurs* (Sélection Texte en Cours 2023) et *dinosaure* qu'elle a également mis en scène (création Cie Paradisiaque 2024).

Comédienne depuis 2019, elle travaille sous la direction de Catherine Vasseur (1057 Roses) dans *Mange la musique*, *L'arbre qui a gêné ma logique*, *À demain, ou la route des ciels* et *Le lieu de la force Totale* de Jean Cagnard et *Babil* de Sarah Carré. Pour Alain Béhar dans le spectacle *L'arrivée de mon pantalon dans le port de Hambourg* ; pour Roman-Karol Halftermeyer avec *Une étoile filante*. Elle joue également pour Fanny Rudelle et Vanessa Liautey (Maison Théâtre) dans *Foi en la devise* de Sarah Fourage et *Guerre - et si ça nous arrivait* de Jane Teller. Depuis 2020 elle suit divers stages dirigés par Rebecca Chaillon, Gerard Watkins, ou encore Hélène Soulié.



Xavier BESSON
Interprète



Après une maîtrise d'Arts du Spectacle à Lyon, et l'E.N.S.A.D de Montpellier, Xavier Besson travaille avec la Compagnie de la Mer à Sète. Il intègre pour trois ans la résidence d'artistes «Le Vivier » au Centre Culturel Théo Argence à Saint-Priest où il mène de nombreux ateliers de création avec les habitants et joue dans les spectacles de Pierre Tallaron et Jean-Louis Sackur.

En 2010, il fait l'expérience d'une première collaboration avec le milieu musical en étant récitant sur les oeuvres du Collectif de jazz Koa, pour la création *Koa-Roi* et acteur danseur improvisateur sur de nombreuses performances de soundpainting...

Il poursuit cette rencontre sous d'autres formes ensuite, avec les orchestres d'Avignon et de Douai, dans *Peter Pan* d'Olivier Penard dont il enregistre le livre audio, *Darius* de Marc Schaefer, ou encore *Les incroyables aventures de Mr Fogg* de Marco Marzi. En 2019 il crée et enregistre avec la pianiste Sylvie Pinchon, *Et l'air semble vibrer légèrement*, un duo piano/voix sur des œuvres de Schubert et Schumann. Depuis 2020 il accompagne le comédien Julien Testard dans ses créations avec l'opéra orchestre de Montpellier notamment sur *le quatuor pour la fin du temps*.

Parallèlement à ses activités de comédien de plateau, il tourne régulièrement dans des séries et téléfilms comme *Candice Renoir*, *Tandem* ou *un si Grand Soleil*, il danse fréquemment sur Bruxelles dans des performances et depuis 2015 pratique la marionnette à fils avec la compagnie Coline. Il intervient depuis 2014 au sein de la Cie Paradisiaque en temps que comédien et formateur.

Christophe Gaultier est formé à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia-Valdès.

Il est co-fondateur et comédien de la compagnie Moebius depuis 2007 ; il est aussi danseur dans de nombreux projets du chorégraphe Leonardo Montecchia.

Il travaille également comme cadreur-opérateur et collaborateur artistique de Cyril Teste au sein du Collectif MXM depuis 2012, sur de nombreuses créations (*Nobody*, *Festen*, *Opening Night*, *La Mouette*, *Sur l'Autre Rive*). Il travaille en réalisation vidéo pour Katia Ferreira sur ses spectacles *First Trip* et *Tristesse Animal Noir*.

Il réalise et joue dans son premier long-métrage fiction, *HUBRIS*.



Lou MARTIN-FERNET
Interprète



Lou Martin-Fernet est formée au Conservatoire Régional de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès. Depuis, elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales : le Collectif MXM/Cyril Teste, le 5ème Quart & Magdalen Madchen/Katia Ferreira, le Collectif 70/Claude Leprêtre, Robe de bulles/Maxime Taffanel, la compagnie Ariadne/Anne Courel, le Collectif Colette/Laurent Cogez & Nelly Pulicani, Les Veilleurs/Émilie Le Roux, Sentimental Bourreau/Mathieu Bauer... Elle mène des projets personnels : direction de la compagnie Sailor Théâtre de 2015 à 2020 ; conception et

interprétation des spectacles *Encabanée* - récit sonore et Diotime et les lions ; et écriture et co-réalisation de projets filmiques. Elle joue au cinéma dans des films d'auteur indépendants (avec Stéphane Vuillet, Christophe Gaultier, Valérie Gasse, Marion Guerrero...). Elle est membre et lectrice du collectif de lecture Texte en Cours à Montpellier. Elle a enseigné aux élèves d'option théâtre du lycée d'Alzon à Nîmes et donne régulièrement des ateliers au sein du Collectif MXM.

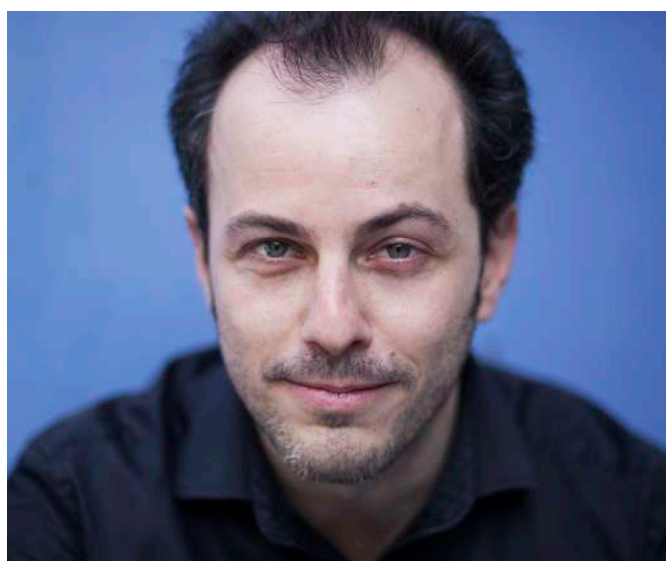
Après la formation de l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès, il intègre l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse sous la direction de Jacques Nichet.

Il adapte et interprète **Les chants de Maldoror** de Lautréamont et joue notamment dans des mises en scène de Jean-Claude Sachot, Sébastien Bournac, Frédéric Leidgens, Hervé Dartiguelongue, Dag Jeanneret et Georges Lavaudant.



© Marc GINOT

Julien TESTARD
Interprète



© Laure DUCHET

À l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille notamment avec Evelyne Didi, Yves Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Georges Lavaudant, Richard Mitou et André Wilms.

À sa sortie, il crée la compagnie La Raffinerie avec Marion Pellissier et joue dans *PLEINE et DEDALE* qu'elle écrit et met en scène. Il rejoint également le Ring Théâtre (*Edouard II* / Marlowe et *Le Bal du nouveau monde* / Jana Rémond), collabore avec le Collectif NightShot (*La Très Bouleversante Confession...* / Emmanuel Adely), et joue, entre autres, sous la direction de Georges Lavaudant (*Cyrano de Bergerac* / Rostand), Matthieu Penchinat (*George Dandin* / Molière), Félicie Artaud (*Souliers Rouges* / Aurélie Namur), Anna Zamore (*suffRage* / Manon Ona) et Hélène Soulié (*Peau d'Ane – La Fête des finie* / Marie Dilasser).

Cie Paradisiaque

CONTACTS

CIE PARADISIAQUE

18 rue Desmazes 34000 Montpellier

SIRET : 523 394 799 00044

Licence d'entrepreneur de spectacles :

L-R-21-4708

Non assujettie à la T.V.A.

ARTISTIQUE

Laure POUDEVIGNE

06 83 24 78 55

laure.cieparadisiaque@gmail.com

ADMINISTRATION

Véronique MUNSCH

06 71 42 40 65

gestion.cieparadisiaque@gmail.com

PRODUCTION/DIFFUSION

Carole ESCOLAR

06 62 68 73 14

diffusion.cieparadisiaque@gmail.com